

meurent purs, ô mon Dieu, et que je ne sois pas confondue". Cantantibus organis Cæcilia Domino decantabat dicens: *Fiat cor meum immaculatum ut non confundar!*

I

Pour bien comprendre le sens de ces paroles, il faut se reporter au siècle et au pays où vivait Cécile. "De la boue pétrie avec du sang": Tel était à Rome, au II^{ème} siècle, le fond des mœurs païennes. Le trait le plus significatif de cette corruption, c'est qu'elle ne peut être racontée. On la flétrit, mais on ne la détaille pas.

Comment va s'y prendre le christianisme pour désinfecter ce corps gangrené? Il suscite une série de types inconnus, destinés à transformer, par leur exemple, la moralité publique. Et en tête de ces phalanges régénératrices, je salue les Vierges. La pureté est tellement l'effet du christianisme, qu'elle en devient le signe distinctif. Les païens ne s'y méprennent pas. Les tyrans demandent indifféremment à leurs victimes, le sacrifice de leur Dieu, ou celui de leur virginité. La pureté est l'arôme vivifiant de la société nouvelle. Sur ce fumier du vieux monde romain, je vois germer et s'épanouir des lis. Parmi ces lis étincelants et odoriférants, aucun n'enbaume mieux l'Eglise et le monde, que Cécile.

Mais allons plus avant. Où donc se trouve le secret de cette étonnante sainteté? Un seul mot le résume : l'Evangile. Oh! ce livre divin, ces quelques feuillets, qui vibreront encore quand la terre aura disparu—lorsqu'on les presse et qu'on les analyse, qu'en sort-il donc? Quelques paroles seulement—mais des paroles lumineuses et fécondes, des paroles tombées de lèvres adorables qui ont révolutionné le monde.

Je suis plein de respect pour les savants écrivains qui ont voulu raconter la vie de Jésus, mais qu'est-ce que leurs efforts et leur érudition, en face de la sublime simplicité du livre divin. Or nous chantons à l'Office de Matines, que notre vierge glorieuse portait toujours l'Evangile sur son cœur.—*Virgo gloriosa semper Evangelium Christi gerebat in pectore.*—Elle en faisait sa nourriture. Elle le lisait comme il doit être lu, en méditant et en priant. Ce fut l'âme de toute sa vie.

Elle comprit ces paroles que l'antiquité n'avait pas même soupçonnées: "Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu." Elle n'a plus qu'un désir: Vouer sa virginité au Seigneur. Elle ne veut d'autre époux que Jésus, le Roi de son cœur. Fiancée, contre son gré, au païen Valérien, elle lui dit: "Jeune et tendre ami, j'ai un secret à te confier. J'ai fait à mon Dieu de chastes serments, et depuis, un ange veille sur mon corps, pour le garder"... C'est ici qu'on doit s'écrier avec Bossuet: Mystère de l'Amour divin qu'il faut être pur pour vous comprendre!

Cécile a lu qu'il faut prêcher l'Evangile. Elle devient catéchiste, apologiste, apôtre. Elle convertit Valérien et son frère Tiburce, au christianisme. Et Valérien et Tiburce cueilleront, avant elle, la palme du martyre.